**ALAIS Maxime**

**Reconnaissances de l'altérité linguistique et culturelle dans différentes situations scolaires d'allophonie : Discours et usages didactiques.**

Cette communication présentera une thèse finalisée (Alais, 2022) et certaines prolongements effectifs et potentiels de recherche liés à celle-ci.

En Belgique francophone, les enfants dits migrants, primo-arrivants, allophones, sont usuellement considérés comme faibles ou présentant des lacunes autres. Pour envisager de manière positive la scolarisation de ces enfants et reconnaître leurs capacités, cette thèse compare ce qui est dit et fait dans deux « Dispositifs d’accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants » (DASPA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec ce qui est dit et fait dans deux autres situations scolaires dites privilégiées dans lesquelles des enfants doivent eux aussi apprendre une nouvelle langue de l’école. Plutôt que de considérer de telles situations scolaires incomparables, nous essayons de les comprendre les unes à travers les autres (Detienne, 2009 ; Werner & Zimmermann, 2004). Nous interrogeons notamment l’évidence de la bienveillance dans ces situations à partir de la théorie honnethienne de la reconnaissance (Honneth, 1992).

Nous interprétons des discours institutionnels issus des trois situations et des matériaux (observations en classe de langue, entretiens avec des acteurs éducatifs et des apprenants) recueillis dans quatre écoles, dont deux DASPA. Cette recherche s’ancre également dans notre expérience professionnelle dans un des deux DASPA.

La compréhension d’une situation d’enseignement-apprentissage de la langue de l’école à travers des discours qui ne lui sont pas destinés permet d’interroger le regard déficitaire usuellement porté sur ces apprenants, en jouant sur la variété des intentions des discours. Plus largement, nous proposons de considérer des dispositifs tels que les DASPA comme de véritables acteurs et formateurs du monde de l’école pour partager l’expérience de l’altérité linguistique et culturelle entre tous les usagers de l’école, entre écoles – plutôt que de pointer du doigt les différences linguistiques et culturelles des apprenants.